

Homélie, 25 juin 2022, Varsovie

1. Dans la première lecture, nous avons écouté le récit de la création. Dieu s'arrête spécialement pour modeler l'homme. Il lui prépare également une maison convenable pour y vivre : *Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Et il lui confie une mission, qui est de prendre soin de la création : Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.*

Le début de la lettre de saint Jean Paul II aux artistes me vient à l'esprit : *L'Artiste divin, avec une complaisance affectueuse, transmet une étincelle de sa sagesse transcendante à l'artiste humain, l'appelant à partager sa puissance créatrice. Et il ajoutait : la tâche d'être artisan de sa propre vie est confiée à tout homme : en un certain sens, il doit en faire une œuvre d'art, un chef-d'œuvre.*

Cette œuvre d'art dans notre vie est la sainteté à laquelle Dieu nous appelle tous, comme l'a inlassablement prêché saint Josémaria, dont nous célébrons la fête aujourd'hui. Une sanctification qui se fait dans la vie ordinaire et à travers la vie ordinaire, notamment le travail. Transformer le travail en prière, en une offrande à Dieu. Et pour cela, enseignait saint Josémaria, « une première condition est de travailler, et de bien travailler ».

2. *Ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu sont des enfants de Dieu.* C'est ce que nous dit saint Paul dans la deuxième lecture. Travailler comme de bons fils. C'est Jésus-Christ qui nous apprend à travailler ainsi. En somme sanctifier le travail, c'est travailler avec Lui, aller à sa rencontre dans notre travail quotidien.

La présence de Dieu avec nous et en nous donne un sens à toute notre activité : *Il faut nous en pénétrer, nous en saturer : le Seigneur, qui est à la fois près de nous et dans les cieux, est un Père et vraiment un Père pour nous (Chemin, n° 267).* Dans notre vie quotidienne, dans notre travail et dans nos devoirs familiaux, le Seigneur nous dit – comme aux apôtres – ce que nous avons entendu dans l'Évangile : « *Avancez au large et jetez vos filets pour la pêche* » La mission que Jésus nous confie – notre propre sanctification et la diffusion de l'Évangile – n'est pas en marge des devoirs de la vie ordinaire.

3. C'est une grande joie pour moi de célébrer cette Sainte Messe en l'honneur de saint Josémaria à Varsovie, dans cette église de la Divine Providence construite en action de grâce pour la protection divine accordée au peuple polonais. Il y a quelques mois, le cardinal Stefan Wyszynski a été béatifié dans cette église. La devise du bienheureux Stefan Wyszynski était *Soli Deo*, c'est-à-dire *Soli Deo honor et gloria*. Elle n'est pas très éloignée d'une des devises de saint Josémaria : *Deo omnis gloria*, à Dieu toute la gloire. Il ne suffit pas de mettre nos efforts dans de nombreuses œuvres, dans la vie familiale, dans diverses initiatives apostoliques. Nous devons essayer de le faire pour la gloire de Dieu, par Amour pour Lui et au service des autres ; sans nous laisser décourager par nos propres défauts puisque nous pouvons toujours commencer et recommencer avec la grâce de Dieu qui nous parvient surtout par l'Eucharistie et par le sacrement de la Pénitence.

4. Nous célébrons cette messe en l'honneur de saint Josémaria, la veille de sa commémoration liturgique, puisque demain est un dimanche. Aujourd'hui, nous commémorons liturgiquement le Cœur Immaculé de Marie. Nous lui recommandons tout particulièrement la personne du Saint-Père, le Pape François, et prions pour ses intentions auxquelles nous nous unissons tous dans l'Église : *Omnes cum Petro ad Iesum per Mariam*. Parmi ces intentions figure certainement la paix pour l'Ukraine qui souffre. C'est aussi la fin de l'année consacrée à la famille –*Amoris Laetitia*–. Confions à l'intercession de la Très Sainte Vierge, Mère de Dieu et notre Mère, toutes les familles du monde, et de manière particulière les familles polonaises.

Amen.